

OUM-EL-BOUAGHI

Pour détention, consommation et vente de stupéfiants, un jeune écroué à Aïn Beïda

Un jeune répondant aux initiales de K. K., âgé de 37 ans, a été écroué pour le motif de détention, consommation et vente de drogue ; quant à sa compagne, une jeune fille B. A., elle a bénéficié d'une citation directe.

Selon la cellule de communication de la Sûreté de la wilaya qui nous a transmis le communiqué, nous avons appris que les éléments de la police judiciaire de la quatrième Sûreté urbaine de la ville d'Aïn Beïda ont agi, avant-hier, suite à des informations parvenues à leurs services, faisant état de la présence d'un jeune qui s'apprêtait à inonder les milieux de jeunes par la drogue et les produits barbituriques et autres boissons alcoolisées.

Une fois le domicile du dealer identifié, les éléments de la police munis d'une perquisition délivrée par les instances judiciaires l'ont investi.

La fouille des lieux a permis la découverte d'une quantité de drogue bien dissimulée dans des installations en PVC de la cuisine ainsi qu'une somme d'argent estimée à 62 000 DA ; sûrement, fruit des transactions effectuées par le dealer, les policiers ont aussi trouvé une importante quantité de bouteilles de boissons alcoolisées.

Le dealer et sa compagne ont été conduits au commissariat de police pour la constitution du dossier judiciaire et ont été présentés avant-hier devant le procureur général près le tribunal de première instance d'Aïn Beïda qui a ordonné l'incarcération du dealer. Quant à sa compagne, elle a bénéficié d'une citation directe qui aura lieu dans les prochains jours.

Moussa C.

SÉTIF

Un agent de police se suicide avec son arme

Un agent de police, âgé de 26 ans, s'est donné la mort avec son arme de service dans la journée du vendredi, vers 13h, au niveau du centre hospitalo-universitaire Saâdna-Abdenour de Sétif.

Il était presque 13 heures vendredi dernier, quand une détonation a été entendue au CHU de Sétif. Les policiers en faction au niveau de cette structure sanitaire ont rapidement localisé l'endroit d'où venait le coup de feu. Il provenait du bureau mitoyen à la chambre sécurisée réservée aux détenus du centre de rééducation de

Sétif. A l'intérieur, les policiers vont découvrir un de leur collègue baignant dans une mare de sang. Il s'est tiré une balle dans la tête à l'aide de son arme de service qui a été retrouvée près du corps. Transporté d'urgence au service des urgences chirurgicales, le malheureux ne survivra pas à ce geste fatal et rendra l'âme tôt dans la matinée

d'hier malgré les soins prodigués. Aussitôt avertis du drame, le chef de Sûreté de wilaya et le procureur de la République près le tribunal de Sétif se sont rendus sur les lieux du suicide.

Une enquête judiciaire a été ordonnée par le magistrat en vue d'établir les causes exactes ayant poussé ce policier à commettre cet acte désespéré. Répondant aux initiales de D.A., le policier est originaire de la localité de Bir Kasdali, dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj.

Ce suicide vient au mauvais moment endeuiller une corporation qui s'apprête à accueillir le directeur général de la DGSN, le général major Abdelghani Hamel, qui est attendu à Sétif à partir d'aujourd'hui dimanche pour présider les festivités de sortie d'une nouvelle promotion d'agents de l'ordre et également procéder à une visite de travail et d'inspection au niveau de certaines structures relevant de son secteur.

Imed Sellami

Une usine de polystyrène ravagée par le feu

Un incendie d'une rare intensité s'est déclaré avant-hier, vers midi, dans une usine de fabrication de polystyrène située dans la localité de Ouled-Saber (Sétif), causant d'importants dégâts. Les flammes ont ravagé une superficie de 700 m² avant de détruire une bonne partie de l'usine.

Alertés, les éléments de la Protection civile se sont immédiatement déplacés sur les lieux du sinistre. De gros moyens ont été

utilisés pour circonscrire le feu. Huit camions de lutte contre les incendies, deux camions avec échelle pivotante mécanique, deux ambulances et quatre véhicules de commandement ainsi que cinquante sapeurs-pompiers relevant de huit unités d'intervention (l'unité principale de Sétif, et les unités secondaires d'El Eulma, Aïn Tebinet, Aïn Arnet, Aïn Oulmène, Aïn Kebira, Hammam Sokhna et Béni-Aziz) ont été mobilisés pour la circonstance.

L'intervention rapide des éléments de la

protection a permis de circonscrire l'incendie en moins d'une heure de temps et d'éviter sa propagation aux usines avoisinantes.

Aussi, les pompiers ont pu également secourir deux travailleurs de l'usine, âgés de 41 et 45 ans et qui souffraient de difficultés respiratoires causées par l'inhalation de la fumée.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale afin de déterminer les causes exactes de ce sinistre.

I. S.

CHERCHELL

Que se passe-t-il à la mosquée aux Cent Colonnes ?

Lors de la prière de vendredi passé, au niveau de la mosquée aux Cent Colonnes de Cherchell, les fidèles furent interloqués par la révélation faite par l'imam de cette mosquée, qui annonçait que le principal tapis d'entrée fut l'objet d'une profanation.

Cet imam révéla, en effet, que le tapis du principal accès de cette mosquée a été profané récemment, par un dessin sacrilège, qui représentait une immense croix tracée à l'intérieur de la mosquée à l'aide de l'eau de javel en altérant le tissu du tapis.

Nous avons voulu en savoir

plus sur les personnes qui avaient intérêt à dégrader ainsi un bien public et à tracer de tels signes cabalistiques contraires aux croyances de la religion musulmane au sein de la mosquée. L'imam de cette mosquée a assuré ne détenir aucune information à ce sujet.

Cependant, des rumeurs

persistantes font état d'animosités qui existeraient entre un employé de cette mosquée, chargé d'assurer des remplacements aux séances de prières et quelques fidèles irréductibles, qui auraient refusé de suivre cet employé lors de ces prières.

Notre source justifie cet état de fait par de prétendues lectures de versets religieux effectuées au sein du cimetière par la personne incriminée dont les détracteurs affirment

que là n'est pas une de ses attributions.

Une autre source cite un autre imam de la ville, qui rejette l'extrémisme et le comportement de ces fidèles qui refusent de prier avec cet imam remplaçant.

A l'heure actuelle, on nous informe qu'une enquête est menée pour identifier les personnes qui se sont acharnées à dégrader des biens publics au sein de la mosquée.

Houari Larbi

MÉDÉA

Démantèlement d'un réseau de narcotrafiquants

Le gang dont «le poste de commandement» se trouvait à Berrouaghia, activait sur tout le territoire du Titteri dans les milieux juvéniles. Au nombre de onze, ses principaux membres âgés entre 22 et 38 ans, tous repris de justice, viennent d'être mis hors d'état de nuire par la BRI de Médéa.

Agissant sur information, les éléments de la BRI (Brigade de recherche et d'intervention) de la Sûreté de Médéa, secondés par la PJ (Police judiciaire) de la Sûreté de daïra de Berrouaghia, ont réussi dans un premier temps à mettre la main sur quatre individus en flagrant délit de «deal» dans un quartier retiré de la ville de Berrouaghia et détenant 200 grammes de kif

traité. Les premiers éléments de l'enquête et les aveux des personnes appréhendées ont conduit les policiers au reste de la bande dont le nommé B. B. et les surnommés Picatcho et El Kabrane connus pour être des narcotrafiquants inégalés.

Les mis en cause recelaient un butin et pas des moindres, en l'occurrence près de 2 kg et demi de

kif, 3 véhicules légers flambant-neufs, deux grosses motos, des téléphones portables, de l'outillage pour débiter les plaques de kif, et la «coquette» somme de 15 millions de centimes.

Tout ce «beau monde», inculpé pour constitution d'association de malfaiteurs spécialisée dans le trafic de drogue et pour blanchiment de produits de crime, a été mis sous les verrous sur ordre du juge d'instruction près le tribunal de Berrouaghia à l'exception de deux éléments de la bande, qui eux ont été placés sous contrôle judiciaire.

M. L.

BLIDA

Un enfant de cinq ans a disparu depuis une semaine de son domicile

Un enfant de cinq ans n'a plus donné signe de vie depuis une semaine. Ses parents, qui habitent en plein centre-ville de Blida, sont dans la tourmente car toutes les recherches entreprises n'ont pas abouti.

Selon des informations proches de la famille, l'enfant a quitté le domicile parental à 8 heures mais n'est plus revenu depuis. Ce n'est pas dans ses habitudes, ajoute notre source, et c'est la première fois qu'il disparaît de la sorte, d'où le doute d'un enlèvement de la part de personnes inconnues.

La thèse du règlement de compte hante ses parents, nous dit-on. Une enquête a été ouverte par la première Sûreté urbaine qui a entrepris des recherches approfondies sur l'ensemble du territoire de la wilaya.

M. B.